

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 41 (2017)

Artikel: Regula Hauser : de Zurich à Cornol, en passant par Courgenay
Autor: Lecomte, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Isabelle Lecomte

REGULA HAUSER DE ZURICH À CORNOL, EN PASSANT PAR COURGENAY

Regula Hauser est céramiste. Peintre, créatrice de bijoux, créatrice en textile mais avant tout céramiste. Venue de Zurich où elle est née, elle s'installe à Cornol en 2010, dans une jolie petite maison que les artisans du village, son mari et elle ont rénovée avec soin et élégance. Une maison qui est devenue une partie intégrante de son travail : outre la vaisselle, elle y a créé les carreaux destinés aux murs de la cuisine et de la salle de bain, ainsi que la vasque d'un évier.

En 2012, le Conseil de la paroisse de Courgenay lui commande trois personnages pour une crèche moderne. Touchée par la marque de confiance, Regula Hauser se lance dans l'aventure. Ce projet l'oblige à se sentir habitée par le miracle de Noël dès le mois d'août, mais aussi à régler plusieurs problèmes techniques liés à la grande taille des personnages (fig. 2 et 3).

Au cours de l'été 2014, elle présente une rétrospective de son travail pour la première fois dans le Jura grâce à la Fondation des Amis du Château de Miécourt. Ensuite, tout s'accélère : elle est admise à la SPSJ (2014) tandis que ses sculptures sont retenues pour la Cantonale Berne / Jura (2014 /2015). La Galerie du Passage à Moutier lui offre une exposition individuelle (2016) et ses grandes sculptures (des visages tourmentés) sont retenues par la Biennale de Visarte (2016). En parallèle, son travail est reconnu par de nombreuses sélections à l'étranger : Espagne, Allemagne...



Figure 1 Tasse-anniversaire des 20 ans du laboratoire souterrain du Mont-Terri, Saint-Ursanne, 2016, céramique, 7 cm de haut. (Photographie de Nicolas de Neve). Chaque tasse est ornée de l'empreinte d'une ammonite (réalisée par Regina Hostettler de Glovelier). L'artiste a utilisé une terre contenant une petite partie d'argile à Opalinus provenant du laboratoire souterrain du Mont-Terri.



Figure 2 *Détail de la crèche de Courgenay, Mage d'Orient qui apporte une fleur de lys, 2012, céramique, 80 cm de haut. (Photographie : avec l'aimable autorisation de Nicolas de Neve.)* Les vêtements et cheveux des personnages ont été légèrement colorés. Un mois fut nécessaire pour sécher la sculpture avant la première cuisson à 980°. Ensuite, un émail transparent a été appliqué afin de donner de la force, de l'expressivité et de l'éclat au personnage avant la seconde cuisson à 1'250°.



Figure 3 Détail de la crèche de Courgenay, Mage d'Orient qui apporte un faucon, 2012, céramique, 58 x 28 x 24 cm (Photographie : avec l'aimable autorisation de Nicolas de Neve.)



Figure 4 *Automne*, 2014, céramique et fil de fer, hauteur 22 cm et 30 cm de diamètre. (Photographie de Nicolas de Neve).

Voici la réalisation qui a été retenue pour la première sélection de l'*International Ceramics Festival'17 Mino* au Japon.

Traditionnellement, l'automne se reconnaît à ses couleurs chaudes allant du brun à l'ocre en passant par l'orange. Ici, l'automne est suggéré uniquement par l'entre-deux. L'été apparaît encore chargé de fruits (les perles de céramique) tandis que l'hiver est symbolisé par la structure en fer, rappelant l'ossature de l'arbre faisant face au froid. À moins que cette œuvre ne soit un panier destiné à recevoir les fruits que l'automne a généreusement offerts, tandis que le vent s'y engouffre, faisant tanguer les perles.

Figure 5 *Berceaux*, 2017, céramique sur pied en bois, 43 x 35 x 33 cm ; 26 x 60 x 34 cm ; 50 x 41 x 40 cm. (Photographie de Nicolas de Neve).



BERCEUSE

Berceuse est le titre d'une installation réalisée en hommage aux femmes qui ont été mères et paysannes à une époque où aucun de ces rôles n'était encore reconnu. L'œuvre comporte trois parties : une suite de vingt photographies où l'on voit la fille de l'artiste porter ces tabliers datant des années 1950 à 1970 (fig. 6). Ils ont été collectés en Allemagne, en Belgique et en Suisse sur une période de deux années. Ensuite, ils ont été découpés, travaillés en torsade et ont servi de matériau pour la réalisation d'un berceau (fig. 7). Le symbole est clair : on y parle de naissance et de renaissance. Au cours de la réalisation du berceau et un peu confusément, Regula Hauser voulait associer ce patchwork à la céramique. C'est au hasard de la lecture du *Dictionnaire des Symboles*¹ qu'elle découvre le poème *Je vais mourir* d'Alfonsina Storni (1892-1938). Un poème que la poétesse argentine a écrit trois jours avant de suicider.

Les vers lui paraissent avoir été écrits pour ce berceau bleu nuit. En hommage au poème, l'artiste décide de réaliser cinq coupes en terre (fig. 5). Cinq coupes destinées au « fruit de nos entrailles ». Celles-ci sont composées de deux éléments : « le creux » (le ventre) et les anses (le lien avec l'extérieur). Chaque coupe possède sa propre identité visuelle, son propre motif décoratif évoquant par touches le contenu du poème.

Au fil du temps, le berceau devient, aux yeux de Regula Hauser, un objet étrange, dont nous n'avons pas nos propres souvenirs. Dans notre histoire d'enfant, c'est un objet oublié. Nous nous le réapproprions au moment de la maternité.

Regula Hauser a fait du berceau un écrin pour des tabliers oubliés, des berceuses chantées et un poème à lire ou à relire.

**Dents de fleurs, coiffe de rosée,
mains d'herbe, toi ma douce nourrice,
prépare les draps de terre
et l'édredon sarclé de mousse.**

**Je vais dormir, ma nourrice, berce-moi.
Pose une lampe à mon chevet;
une constellation, celle qui te plaît;
elles sont toutes belles : baisse-la un peu.**

**Laisse-moi seule : écoute se rompre les bourgeons...
un pied céleste te berce de tout là-haut
et un oiseau esquisse quelques voltes**

**pour que tu puisses oublier... Merci.
Ah, une dernière chose :
s'il venait à me téléphoner
dis-lui qu'il n'insiste pas et que je suis sortie...**

¹ *Le Livre des symboles, Réflexions sur des images archétypales*, Taschen, Cologne, 2011, pp. 600-601.



Figure 6 Christine Hauser, été 2015, photographies d'Isabelle Lecomte. Collectionnés, les tabliers fournissent un motif aux mille variantes : uni, rayé, fleuri ; avec ou sans manches ; avec ou sans ceinture ; boutonné par devant ou par derrière ; coupé au-dessus ou en-dessous du genou, avec ou sans poche, cousu main ou fabriqué en usine ; au col rond ou en V.



Réalisé à partir de tabliers, le berceau ci-contre surprend par les diverses tonalités de bleu. Il forme une voûte céleste inversée, tandis que les cordages rappellent le cordon ombilical qui unit l'enfant à sa mère.

Tandis que les motifs décoratifs des berceaux en céramique (fig. 5) évoquent les « fleurs, coiffées de rosée », « les draps de terre » ou « l'édredon sarclé de mousse » présents dans le premier vers d'Alfonsina Storni.

Bibliographie

Regula Hauser Céramique sur le fil, 2015.

Webographie

[//regulahauser.viewbook.com](http://regulahauser.viewbook.com)
www.ceramiques-cornol.ch
Sur ce site, vous trouverez toutes les informations utiles si vous souhaitez vous inscrire aux cours de céramique donnés par l'artiste.

Figure 7 *Berceau*, 2016, cordes, tissus et armature en fer, 32 x 100 x 54 cm. (Photographie de Nicolas de Neve).